

RIP

Librement adapté de *La Mort d'Ivan Illitch* de Léon Tolstoï



Présentation

Texte Mathilde Bourbin

Mise en scène Nathalie Bernas et Mathilde Bourbin

Avec Nathalie Bernas, Brice Borg, Mathilde Bourbin, JarmOu, David B. Maison, Alice Mesnil, Pierre-Emmanuel Parlato

Scénographie Clotilde Denayer et Agathe Mondani (RESET studio)

Costumes Mélisande de Serres

Création musicale Laurent Labruyère

Coaching corporel Alfonso Barón

Création lumière Mathieu Patie

Photographe de plateau Soriya Thach

Production et communication Evrard Anquetil

Soutiens Adami, Spedidam, Ville de Sceaux, Ville de Montreuil, MJC de Sceaux, TMB – Jean Guerrin de Montreuil, Scène Nationale Les Gémeaux à Sceaux, T2G – CDN de Gennevilliers, Théâtre Odyssee de Levallois, ASP – Aude, SACD – Maison des Auteurs.

★ *Pour le projet RIP, Mathilde Bourbin est lauréate du fonds Adami déclencheur de talents, comprenant une bourse d'écriture, une aide à la création ainsi qu'à la diffusion du projet*



RÉSUMÉ

Ivan Illich vit. Et à la fin, il meurt.

Très librement inspiré d'une nouvelle de Léon Tolstoï, *RIP* est un fantasme délirant sur le sens de la mort, et donc de la vie. Avec humour, le Collectif Attention Fragile aborde la question de la relation à notre condition mortelle, à nos illusions de toute puissance, à la spiritualité, au rituel, à la mémoire.

- *“Je donnerai tout, tout pour voir encore le ciel, la candeur du sourire de ma fille, emplir mes poumons de l'odeur salée de la mer. Encore, encore un peu ! Laissez-moi encore un peu ! Sentir les cheveux de Praskovia, comment ai-je pu oublier ? Frissonner en écoutant un concerto, pourquoi est-ce que je ne me suis pas offert la beauté du monde plus souvent ? Il y a d'autant plus de vie qu'il y a de beau dans la vie. Le beau, la vie.” - Ivan Illich*



Note d'écriture

Ma grand-mère de 92 ans, actuellement en pleine santé, a subi l'an dernier plusieurs infarctus. Cette expérience a transformé son rapport à la fin de vie. Elle m'a confié ne plus avoir peur de la mort. Que c'était désormais une compagne, une amie qui l'accompagnait chaque jour.

Cette réflexion, et l'absolue sérénité avec laquelle elle me l'a confiée, m'ont bouleversée. Elles m'ont ramenée à mon propre rapport à la mort, totalement occulté. Afin de mieux comprendre ma grand-mère, j'ai eu envie d'écrire sur la mort. Mais la réflexion ne s'arrête pas là, car écrire sur la mort c'est aussi écrire sur la vie. Sur le sens de la vie. Sur le sens d'une vie.

Et quel texte choisir d'adapter, si ce n'est la plus célèbre mort de la littérature ? *La Mort d'Ivan Illitch* est un texte qui m'a longtemps obsédée, de par sa puissance et surtout de par son humour. Parler de la mort n'est pas grave. Cela peut même être traité avec légèreté, sans pour autant perdre en profondeur de réflexion.

Aujourd'hui je décide de m'en emparer, et d'y ajouter mes propres fantasmes personnels, mes réflexions, mon humour, mon approche de la spiritualité. Et de l'enrichir avec celui de la troupe avec laquelle je travaille depuis maintenant 10 ans. Car le Collectif Attention Fragile fait partie intégrante de mon processus d'écriture, qui est ponctué de nombreuses étapes de lecture, afin d'entendre le texte et de connaître les retours et réflexions des acteurs.

La mort est une affaire sans âge. Pour dépasser le cadre de ma propre sensibilité, et tenter de toucher à l'universel, je souhaite nourrir ce projet des réflexions de collégien.ne.s et résident.e.s en Ehpad. Cela se fera notamment grâce à un parcours CAC dans la ville de Montreuil, validé pour l'année scolaire 2023-2024. Un même projet est actuellement en construction dans le Ville de Sceaux, en partenariat avec le service senior.

La mort est intemporelle. J'ai donc choisi de placer la pièce dans un cadre atemporel, en glissant par exemple des noms pouvant faire allusions au contexte géopolitique actuel, tout comme à celui de l'époque de l'écriture de la nouvelle. La narration sera construite sur un canevas d'aller-retour temporels, respectant ainsi cet effet dramaturgique utilisé par Tolstoï dans l'œuvre originale.

Enfin, je propose dans *RIP* un travail sur les pensées intérieures, reflétant celles explicitement présentes dans l'œuvre originale, mais aussi celles que peuvent avoir chaque humain, et donc chaque comédien, face à la fatalité de la mort.

Car Thanatos, avec Eros, sont et resteront les plus grandes préoccupations humaines.

Mathilde Bourbin



Note de mise en scène

Après avoir co-mis en scène *I say I & others* de Daniel Keene en 2018, puis *Building* de Léonore Confino en 2020, nous sommes très heureuses de nous retrouver pour co-mettre en scène *RIP*, et allier une nouvelle fois les oreilles de l'une aux yeux de l'autre.

En donnant la vie, on offre la mort. Parler de la mort, c'est aussi et avant tout parler de la vie. Mais dans notre société occidentale, on ne parle pas de la mort. Par convention. Par peur. Par superstition aussi peut-être. Quel meilleur moyen alors que l'humour, et son pouvoir libérateur, pour briser le tabou?



Nous avons décidé de mettre au service de ce texte, qui raconte l'agonie d'Ivan Ilitch, personnage principal de *RIP*, une mise en scène cassant les codes du réalisme. Une mise en scène décalée, parfois absurde, venant secouer nos conventions et nos certitudes. Ainsi, nous prenons le parti d'une élocution soutenue, rappelant les textes classiques. Mais aussi le parti d'un travail corporel extrêmement marqué.

En termes d'esthétique, nous puisons de nombreuses références dans le kitsch des œuvres picturales sacrées de la Renaissance. En particulier avec un travail sur les compositions de tableaux corporels, mais aussi avec des faisceaux de lumière très précis, visant à sculpter les visages et les émotions à la façon d'un Caravage.

Quelques anachronismes viendront apporter humour et décalage, en particulier dans les costumes ou les accessoires. L'hypocrisie et l'égoïsme des réactions face à la mort seront soulignées par une musique symphonique et pompeuse. L'absurdité de la fin d'Ivan Ilitch ira ainsi



crescendo, jusqu'à s'ouvrir sur un entre-deux-mondes, où des nappes instrumentales électroniques viendront se mêler aux cordes et cuivres traditionnels.

Notre scénographie sera très épurée : une ampoule suspendue au plafond, et deux cadres pouvant se transformer à l'envi en tableaux, en table ou en fenêtre. Un décor laissant la part belle à l'imaginaire, et permettant de se projeter dans un lieu indéfini et donc potentiellement universel.

Cette scénographie s'inscrit aussi dans une volonté de pouvoir investir différents lieux. Nous avons particulièrement à cœur de pouvoir lier ce projet à des actions culturelles. De pouvoir jouer dans des théâtres bien sûr, mais aussi dans des EHPADs, des hôpitaux, des collèges ou lycées, afin de toucher un public le plus large possible.

RIP est pour nous une opportunité unique de permettre aux jeunes générations comme aux plus anciennes d'appréhender, avec humour et poésie, leur rapport à la mort. Et donc de questionner leur rapport à la vie.

Car finalement, comme l'évoque le poète Victor Hugo, « Ce n'est rien de mourir, c'est affreux de ne pas vivre »

Nathalie Bernas et
Mathilde Bourbin



Le Collectif Attention Fragile

Créé en 2014 à Sceaux, le Collectif Attention Fragile est une association regroupant une vingtaine d'artistes et techniciens de l'écran et de la scène, sous la direction artistique de Mathilde Bourbin. Le nom a été inspiré par une citation de Michel Audiard : "Heureux les fêlés, car ils laisseront passer la lumière". Caractérisés par des écritures contemporaines, un humour noir et grinçant, les projets du collectif sont de grands spectacles populaires, abordant des thèmes de société majeurs. De petites pilules rouges que l'on prend dans le rire et qui diffusent lentement leurs réflexions.

Depuis sa création le Collectif Attention Fragile a produit sept spectacles: *Ses Femmes*, coup de coeur de la presse à Avignon en 2014 et 2015 ; *Irrésistible*, joué 150 dates de 2015 à 2018 et sélectionné aux Petits Molières; *I say I & others*, créé en 2018, sur commande des Editions Théâtrales ; *Cabaret Ta Mère*, un ovni théâtral contre le sexisme, en tournée internationale depuis 2016 (France, Suisse, Belgique) ; *Ma Vie d'Acteur*, un seul en scène hommage aux acteurs de cinéma, actuellement en tournée ; et *Building*, créé en 2020, qui explore le mal-être dans le monde de l'entreprise.

Côté audiovisuel, le Collectif Attention Fragile a produit 6 court-métrages et une websérie en 2 saisons, *Frapuccino*, diffusée dans le monde entier et primée dans de nombreux festivals internationaux.



L'équipe artistique

Mathilde Bourbin – autrice, metteure en scène et comédienne

Mathilde Bourbin est une actrice, scénariste et metteure en scène. Formée au cours Florent, elle travaille dix ans pour plusieurs compagnies de théâtre classique et contemporain, avant de créer le Collectif Attention Fragile, dont elle prend la direction artistique. Dans ce cadre, elle laisse libre cours à sa créativité et monte deux pièces de théâtre, *Cabaret Ta Mère* et *Building*. En parallèle de sa carrière théâtrale, Mathilde tourne pour le cinéma, notamment dans le dernier James Bond, *No Time To Die*, et dans les deux saisons de la websérie *Frapuccino*, qu'elle écrit, interprète et produit.



Nathalie Bernas – metteure en scène et comédienne

Formée au conservatoire de Brest, au cours Florent, puis au conservatoire de Minsk, Nathalie commence sa carrière au théâtre. Elle travaille notamment avec la cie les Affranchis, la cie Kalisto, et la cie des Aléas (*Horovitz Mis en Pièces* et *Le Premier* d'Horovitz) puis assiste Simon Fraud sur *Le cas de la Famille M.* de Paravidino. Au cinéma, elle tourne avec Abdellatif Kechiche dans *La Vénus Noire*. Depuis 2019, Nathalie est réalisatrice de fictions audios pour Bababam (*Noises*, *Silencio*, *Boule et Bill*). Membre fondatrice du Collectif Attention Fragile, elle y joue *Irrésistible*, *Cabaret Ta Mère* et *Building*, qu'elle co-met en scène.

Brice Borg – comédien

Formé au conservatoire de la Seyne sur Mer, Brice intègre la classe libre du cours Florent. Après avoir monté la cie Les Pitres Rouges avec Justine Boschiero et travaillé autour de Molière et Tchekhov, il est dirigé par François Orsoni dans *La Mort de Danton* de Büchner et *Jeunesse sans Dieu* de Von Horvath. Parallèlement, il travaille sous la direction d'Imad Assaf dans *Terre Sainte* de Kacimi. Brice est ensuite collaborateur à la mise en scène de Samuel Valensi pour *L'Inversion de la Courbe* puis acteur dans *Melone Blu*. Il rejoint le Collectif Attention Fragile en 2019, et intègre la distribution de *Frapuccino*, *Cabaret Ta Mère* et *Building*.



Sophie Jarmouni – comédienne

Sophie se forme à Liège puis au cours Florent à Paris. Elle joue plusieurs pièces classiques (*Un Fil à la Patte*, *Le Misanthrope*) et des spectacles pour enfants (*La Lettre au Père Noël*, *Y'a plus d'saisons*, *Le Train de Noël*). Championne de jeux vidéo, elle mêle cette passion à son travail, tout en délivrant des messages sur les thèmes qui la touchent. Membre fondatrice du Collectif Attention Fragile, Sophie s'implique dans l'écriture de *Cabaret Ta Mère*, joue dans *Frapuccino* et *Building*, et réalise deux courts-métrages : *Virale*, qui traite de cyberharcèlement, primé au Nikon Film Festival, et *Unlocked*, qui raconte un début d'histoire d'amour lesbienne.

David Beauquis Maison – comédien

D'abord attiré par les arts plastiques, David délaisse rapidement le culte de l'objet pour s'intéresser au geste créateur. Son diplôme des Beaux-Arts en poche, il « monte à la capitale » et désireux de toucher la vérité au plus près, il s'engage dans le spectacle vivant. Il grimpe rapidement dans la locomotive des Dramaticules en compagnie de Jérémie Le Louët, mais aussi Ionesco, Pinter, Shakespeare, Jarry... David emprunte quelques itinéraires bis, crée le seul en scène *L'Homme qui Chavire* de Yann Albert. En 2016, il rejoint le Collectif Attention Fragile pour *Cabaret Ta Mère*. Après un détour en Allemagne, David retrouve le Collectif pour la création de *RIP*.

**Alice Mesnil – comédienne**

Alice fait ses premiers pas au théâtre à 6 ans, et décroche son premier rôle au cinéma à 17 ans, dans *Des Poupées et des Anges* de Norah Hamdi. Elle sort du cours Florent en remportant le prix de la meilleure actrice, pour sa prestation dans *Le Septième Kafana* de Dimitri Crudu. Elle joue ensuite *Se mordre* de Pierre Notte et *Ses Femmes* d'Hugo Le Guen, sous la direction de Svetlana de Cayron. À l'écran, elle apparaît dans la série France 2 *Astrid et Raphaëlle* et tourne dans le court-métrage *Bête Noire* de Jeremy Trelle. Membre fondatrice du Collectif Attention Fragile, Alice joue dans *Frapuccino*, *Cabaret Ta Mère*, *I say I & others* et *Building*.

Pierre-Emmanuel Parlato – comédien

Après une licence de cinéma, Pierre-Emmanuel se forme au cours Florent, au Laboratoire de l'acteur et avec le Libre acteur. Il joue rapidement à la télévision (*Nina*, *Capitaine Marleau*, *la Mort d'Auguste...*) ainsi qu'au cinéma, notamment dans *Pour la France* de Rachid Hami. Au théâtre, il interprète Coelio dans *Les Caprices de Marianne* de Musset et Nicolas dans *L'écume des Jours* de Vian. Pierre-Emmanuel intègre plusieurs collectifs théâtraux et cinématographiques avec lesquels il joue, tourne, réalise. Notamment le Collectif Attention Fragile, dont il est membre fondateur. Il joue dans *Frapuccino*, *Cabaret Ta Mère* et *Building*.

**Laurent Labruyère – compositeur**

Formé au jazz, à l'arrangement et à l'harmonie à l'ARPEJ par Sylvain Meghe de 2004 à 2006, puis par Jean Gobinet entre 2014 et 2017, Laurent apprend la guitare jazz avec Thomas Curbillon, et le chant avec Sonia Alvarez. En parallèle, il se forme à la synthèse sonore et à la MAO au CIFAP. Il compose la musique et crée le design sonore pour une vingtaine de spectacles de théâtre, pour des metteurs en scène tels que Pamela Ravassard, Volodia Serre, Farid Bentoumi, Léonard Matton ou Henri Dalem. Il intervient également régulièrement comme musicien dans des pièces de théâtre. *RIP* est sa deuxième collaboration avec le Collectif.